

Jean-Luc Lambert est, depuis 2003, maître de conférences à la section des sciences religieuses de l'École Pratique des Hautes Études où il est titulaire de la maîtrise de conférences « Courants religieux du monde russe et russisé (XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles) ». Il est membre du GSRL (UMR 8582) depuis janvier 2010.

Anthropologue de formation, Jean-Luc Lambert est spécialiste des sociétés sibériennes. Il est notamment l'auteur d'une monographie consacrée au chamanisme nganassane, un petit peuple de l'Arctique (insérer lien <http://emscat.revues.org/index335.html>). Ses recherches actuelles, menées dans une perspective anthropologique et historique, portent principalement sur les interactions religieuses entre l'orthodoxie et les différents systèmes religieux des minorités non-slaves établies en Russie.

En Russie, la question de l'impact de la colonisation et des campagnes d'évangélisation sur les systèmes religieux locaux, et plus largement la question des interactions politiques et religieuses entre les Russes et les peuples non-slaves animistes, n'a été que très peu étudiée. Pourtant, à l'analyse, cette question est majeure, elle implique des recherches locales et l'on ne peut se contenter de l'étudier du point de vue du pouvoir central.

Les interactions entre le christianisme orthodoxe et le fond traditionnel de ces peuples ont en effet été nombreuses et variées : le culte des saints a suscité maintes réactions locales, de nouveaux types de rituels se sont développés et des mythologies composites ont émergé. Parfois, en particulier au XIX<sup>e</sup> siècle, ces interactions ont pris des formes millénaristes. De manière générale, ces interactions religieuses – mises à part les formes claires de millénarisme – n'ont donc jamais été étudiées, ni même souvent remarquées. Généralement les cultures autochtones sont réifiées, et l'on ne suppose même pas qu'elles aient pu se transformer profondément au cours des derniers siècles. En ce qui concerne l'influence de l'orthodoxie, le point de vue le plus répandu est largement dichotomique : soit les peuples en question se sont convertis et sont donc supposés chrétiens, soit l'influence de l'orthodoxie est jugée superficielle ; la possibilité de formes hybrides n'étant pas envisagée. L'analyse contredit tout à fait ce point de vue, même si les conséquences des missions n'étaient souvent pas celles attendues par les missionnaires.

#### **PRINCIPAUX AXES DE RECHERCHE :**

##### **Colonisation, rituels d'État, et transformations religieuses**

Les recherches de Jean-Luc Lambert sur les transformations religieuses l'ont amené à travailler de manière large, et dans la longue durée, sur les relations entre le pouvoir russe et les peuples autochtones depuis leur intégration à la Russie, notamment sur les formes rituelles mises en place par le pouvoir depuis le XV<sup>e</sup> siècle pour tenter de contraindre les autochtones à reconnaître sa domination et à s'assurer de leur fidélité. Les stratégies globales ont été identiques depuis les peuples de la Volga jusqu'aux Mongols et en prenant en compte l'ensemble des peuples sibériens. Restituées dans leur contexte socio-politique, ces stratégies russes d'intégration permettent de penser la manière dont le colonisateur gérait l'altérité culturelle à laquelle il était confronté. Ces rituels imposés par l'État ont eu, quand ils étaient efficaces du point de vue autochtone, un impact inattendu et sont parfois même à l'origine de nouvelles élaborations religieuses locales qui se sont révélées durables.

##### **Réception du christianisme et adaptation du chamanisme**

L'analyse du système religieux des Ougriens de l'Ob (Khantes et Mansis, anciennement appelés Ostiaks et Vogoules) a, de son côté, montré que ces peuples ont profondément transformé leur systèmes de rites et de représentations au XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècle, et cela en relation avec les tentatives du pouvoir impérial pour instaurer dans ces groupes des rituels d'État (notamment des rites d'allégeance et des serments) et avec bien entendu aussi les campagnes d'évangélisation massive et forcée, qui se sont déroulées dans le premier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle. De leur côté, ces minorités ont adapté différents éléments provenant de l'orthodoxie et plus largement du monde russe. Par exemple, le culte de l'ours, le rituel ougrien le plus important depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, intègre, en les transformant et en les adaptant, des sacrements (baptême, eucharistie) et reprend l'idée christique de dieu incarné envoyé aux hommes, sans que les Russes se reconnaissent jamais dans ce miroir déformant que leur présentaient les autochtones, par ailleurs toujours fermement chamanistes. Des recherches, dans l'immédiat ponctuelles, permettent déjà de montrer que cet exemple n'est pas isolé, ce qui ouvre de nouvelles perspectives sur les interactions religieuses et politiques en Russie. De manière symétrique, ces recherches permettent, en Sibérie, d'analyser les adaptations et les transformations du chamanisme. La comparaison avec des exemples de chamanisme moins en contact avec le monde russe permet en outre d'approfondir l'étude du chamanisme en tant que tel.

### **Gestion et représentation de l'histoire**

De manière comparable, la représentation et la gestion de l'histoire des peuples conquis méritent elles aussi d'être étudiées, car en Russie, la question de la « vision des vaincus » n'a pas encore été abordée, et les recherches en terre russe ont beaucoup de retard par rapport à celles entreprises depuis longtemps par exemple en Amérique latine ou en Afrique. Dans l'ouest sibérien, le discours autochtone tait les relations guerrières contre les Russes, ces conflits sont documentés par les sources russes, alors que le chercheur dispose de très nombreux récits sibériens sur de supposées guerres interethniques, racontés tant par les vainqueurs que par les vaincus. Si l'histoire coloniale ne fait pas l'objet de discours, en revanche elle revient ailleurs, dans les rituels et de manière anhistorique, et les Russes peuvent être figurés par des dieux ou par des esprits de la forêt. Il n'y a, de ce point de vue, pas de rupture entre l'époque impériale et les débuts de la période soviétique, et, par exemple, les répressions des années 1930 ont été vécues comme une répétition, amplifiée, des campagnes d'évangélisation forcée du début du XVIII<sup>e</sup> siècle chez les Ougriens de l'Ob. Cette représentation et cette gestion de l'histoire coloniale demande à être étudiée de manière comparative, en prenant en compte différentes situations coloniales et à différentes époques en Russie.

### **Mutations des traditions orales autochtones. Épopée et chamanisme**

Par ailleurs, Jean-Luc Lambert mène depuis plusieurs années des recherches sur la tradition orale en Sibérie occidentale. Les mythes « traditionnels » ne mettent jamais en avant un temps mythique où les hommes auraient vécu dans un monde différent de celui qu'ils connaissent et ne tiennent aucun discours sur une origine du monde, des animaux et des hommes. Il est possible de montrer qu'en relation avec le monde russe, avec les missionnaires qui racontent l'Histoire sainte, mais aussi avec les Russes qui arrivent avec leur propre tradition orale européenne, ce ne sont pas seulement les rituels qui se transforment, mais également les traditions orales qui élaborent peu à peu une vision historicisée du monde où s'entremêlent des éléments venant des traditions autochtones comme du monde russe et orthodoxe. Les esprits et les divinités se mettent alors à avoir une histoire ; à l'échelle des peuples non-slaves de Russie ces constructions mythologiques demandent encore dans une large part à être d'abord reconnues, puis étudiées. Une place particulière revient à l'épopée ; ce genre est

actuellement en train d'être redéfini par les spécialistes d'analyse littéraire en collaboration avec les anthropologues travaillant également sur les textes épiques. La question de ce genre en Sibérie pose problème et les recherches actuelles de Jean-Luc Lambert sur les « chants épiques » ob-ougriens, qui font suite à un questionnement comparable sur les « chants épiques » nord-samoyèdes, profondément différents, montrent que l'un des objets de ces textes est de doter d'une histoire héroïque les dieux ougriens, par opposition à l'ours qui est lui aussi perçu comme un dieu, mais à partir du modèle christique.

En outre, d'un point de vue global, dans différentes sociétés sibériennes, le chamanisme a progressivement cédé la place à la pratique épique, qui est souvent supposée avoir une efficacité au moins équivalente à celle du chamanisme. L'exemple ob-ougrien est certainement le plus facile à analyser pour comprendre l'effet attendu de l'exécution du chant car non seulement ce sont des chamanes qui deviennent bardes, mais surtout le héros est un dieu qui s'exprime à la première personne dans le chant épique. D'un point de vue anthropologique, l'exécution de l'épopée apparaît comme une potentialité du chamanisme, comme un prolongement possible de celui-ci, ce qui n'empêche pas qu'il puisse également être conçu comme un au-delà du chamanisme.

Jean-Luc Lambert dirige depuis 2007 le Centre d'Études Mongoles et Sibériennes (insérer lien <http://www.ephe.sorbonne.fr/scd-bibliotheques/centre-detudes-mongoles-et-siberiennes-cems.html>) à l'EPHE.

#### Quelques publications :

- Direction avec Florence Goyet de la partie *L'épopée, un outil pour penser les transformations de la société* (12 articles) du volume *Épopée et millénarisme : transformations et innovations* (numéro spécial *Études Mongoles & Sibériennes, Centrasiatiques & Tibétaines* 45), 2014 en ligne <http://emscat.revues.org/2265>
- 2014, « L'épopée nord-samoyède (Arctique sibérien). Comment trouver une solution à l'alliance dans une société devenue opulente ? », *Épopée et millénarisme : transformations et innovations* (numéro spécial *Études Mongoles & Sibériennes, Centrasiatiques & Tibétaines* 45), en ligne <http://emscat.revues.org/2268>
- 2014, avec Florence Goyet, « Introduction » à la partie *L'épopée, un outil pour penser les transformations de la société* (12 articles) du volume *Épopée et millénarisme : transformations et innovations* (numéro spécial *Études Mongoles & Sibériennes, Centrasiatiques & Tibétaines* 45), en ligne <http://emscat.revues.org/2352>
- Direction avec Katia Buffetrille, Nathalie Luca et Anne de Sales, de l'ouvrage *D'une anthropologie du chamanisme vers une anthropologie du croire. Hommage à l'œuvre de Roberte Hamayon*, 2013, 768 p. [numéro Hors Série *Études Mongoles & Sibériennes, Centrasiatiques & Tibétaines*]
- 2013, « Sans tambour ni costume. Du chamanisme ob-ougrien au chamane », in *D'une anthropologie du chamanisme vers une anthropologie du croire. Hommage à l'œuvre de Roberte Hamayon* [numéro Hors Série *Études Mongoles & Sibériennes, Centrasiatiques & Tibétaines*], pp. 65-86.
- 2013, « Introduction » avec Katia Buffetrille, Nathalie Luca et Anne de Sales, de l'ouvrage *D'une anthropologie du chamanisme vers une anthropologie du croire. Hommage à l'œuvre de Roberte Hamayon*, 2013, [numéro Hors Série *Études Mongoles & Sibériennes, Centrasiatiques & Tibétaines*], pp. 13-20.
- Direction avec Guilhem Olivier de l'ouvrage *Deviner pour agir : Regards comparatifs sur des pratiques divinatoires anciennes et contemporaines* [Nord-Asie 3]. 2012 265 p.

- 2012 « Le sabre et le battoir. Guerrier vaincu ou époux d'esprit ? Deux manières de se penser pour agir sur le monde (Ouest sibérien) », in *Deviner pour agir : Regards comparatifs sur des pratiques divinatoires anciennes et contemporaines*, Jean-Luc Lambert et Guilhem Olivier, eds [Nord-Asie 3], pp. 111-144.
- 2010 « Masques et représentations dans les jeux de l'ours ob-ougriens (Sibérie occidentale) : Quand la mise en scène de l'altérité revient aux profanes » in *Psyché, visage et masques*, Jacques André, Sylvie Dreyfus-Asséo et Anne-Christine Taylor, eds, Paris, PUF, pp. 51-75.
- 2010 « Именем медведя : Эволюция религиозных представлений обско-угорских народов в XVIII - начале XX в. », *Finnisch-Ugrische Mitteilungen* 32-33 [Anna Widmer (Hambourg) et Valentin Gusev (Moscou) eds, *Gedenkschrift für Eugen Helimski (1950-2007)*], pp. 333-359.
- 2010 « Orthodox Russians, Siberian shamanists and a bear : how do you take an oath in Siberia ? », in *Interethnic Dynamics in Asia : Considering the Other through ethnonyms, territories and rituals*, Christian Culas and François Robinne, eds, Routledge, London and New York [Routledge Contemporary Asia Series], 2010, pp. 143-153.
- 2009 « Quand le dieu céleste envoie son enfant-ours aux hommes : Essai sur les interactions religieuses chez les Ougriens de l'Ob (XVIII<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècles) », *Slavica Occitania* 29 [*La religion de l'Autre : réactions et interactions entre religions dans le monde russe*, Dany Savelli, éd.], pp. 181-203.
- Direction avec Dany Savelli de l'ouvrage *Une Russie plurielle : Confins et profondeurs. [Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines 38-39]*. 2008, 555 p.
- 2002-2003 *Sortir de la nuit. Essai sur le chamanisme nganassane (Arctique sibérien)* [numéro spécial *Études Mongoles et Sibériennes*, 33-34], 565 p.

Derniers résumés de ses conférences à École Pratique des Hautes Études, publiés dans l'Annuaire de l'École pratique des hautes études (Section des sciences religieuses) :  
 Année 2013-2014 : <http://asr.revues.org/1311> (à indiquer si possible avec des liens hypertextes)

Année 2012-2013 : <http://asr.revues.org/1284>

Année 2011-2012 : <http://asr.revues.org/1146>

Année 2010-2011 : <http://asr.revues.org/index1093.html>

Année 2009-2010 : <http://asr.revues.org/index990.html>

Année 2008-2009 : <http://asr.revues.org/index879.html>

Année 2007-2008 : <http://asr.revues.org/index570.html>

Contact : jean-luc.lambert [at] ephe.sorbonne.fr